n° 17.

Monsieur faivre chirurgien medecin chirur-gien pour le Roy a l'hopital de Vesoul a envoyé à l'Academie une observation sur une fracture restée mobile dont voicy le precis. —

Un jeune homme agé de 21 ans recut un coup de pied de cheval a la partie moyenne inferieure de la jambe droite, <u>duquel resulta</u> une fracture compliquée avec fracas d'os; on dit qu'elle fut soigné selon les regles de l'art, quoique le malade se prêta a tout pour sa guerison, la partie etoit aussi mobile au bout de 7 mois que le 1er jour; ce qui fit conclure aux chirurgiens qui l'avoient soigné qu'il falloit amputer la jambe. —

c'est dans ce tems que mr faivre fut mandé en consultation; il trouva le malade d'une tres bonne constitution, en embonpoint, sans fievre, sans enflure a sa jambe, et les suppurations de plusieurs depots qui s'etoient faits, entierement taries; il ne restoit plus qu'une petite fistule a l'endroit de la fracture dont le suintement teignoit a peine la charpie seche apposée dessus. —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 39 n° 132

mr faivre porta un stilet dans l'orifice de cette fistule trouva la surface interne du tibia dénudée, et une intervalle entre les pieces fracturées a permettre au dela de l'aipaisseur d'écu de 6.tt il sentit de plus une pièce d'os mobile qu'il soulevoit aisement en pinçant la peau qui la recouvroit. on luy dit que dans le courant du traitement il en etoit déja sorti deux. —

Mr faivre reflechit serieusement sur la cause de cette non réunion, et crut d'après le bon etat du malade quelle ne pouvoit provenir que d'un corps étranger interposé entre les deux portions d'os fracturé; et ce qui le confirma dans son idée fut le mouvement entrecoupé qu'il sentoit lors qu'il levoit et abaissoit la partie inférieure du membre, la superieure etant assujettie. —

plein de cette idée il decouvrit la plus grande partie de la fracture, débarassa la surface anterieure des chairs fongueuses qui la recouvroit, et parvint à extraire la pièce d'os que nous avons dit former tumeur sous la peau; alors plus a l'aise il rugina le contour

de l'os

de l'os et reconnut carie a sa surface interne du tibia, d'une piece d'os interposé posterieurement entre les deux portions du tibia fracturé; il essaya de la tirer avec des pinces; mais comme elle étoit trop enclavée il fit faire des extentions et contre extentions, et alors la tira fort aisément; il passa ensuite le feu sur la carie, et sur les bords des deux portions de l'os afin de les revivifier, avec la précaution de proteger la membrane medullaire de son action; les exfoliations se firent, ~~et la f~~ le cal fut parfaitement consolidé au bout de 7 mois et le malade vaqua a ses occupations ordinaires sans aucune incommodité.

quoi qu'il n'ait pas été question du virus dans cette maladie, il n'est pas a supposé que le malade n'en eut pas, mais qu'il a subi le même sort du tibia;

Les choses étant telles que monsieur saivres ~~les~~ a exposé, son observation devient d'autant plus interessante qu'elle apprend aux jeunes praticiens

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

a ne pas se decider si legerement à amputer les membres non seulement dans le cas dont est question mais encore dans bien d'autres où il paroitroit nécessaire de le faire, sans au préalable avoir meuri et examiné les choses ainsi que mr faivre l'a fait, qui par ce moyen, a sauvé la jambe à un jeune homme qui l'auroit infaillibblement perdu quelques jours apres faute de cet examen. —

enconsequence cette observation nous paroit être une de celle qui doit etre favorablement accueillie par l'academie

Durertrand
2eme

ce 21. avril 1774